

Compte-rendu du colloque au Sénat - 29.11.2016 « Le pari d'une transition énergétique durable et réussie »

Conclusions par Noémie Laumont d'EDORA

Appel aux décideurs politiques

CONCLUSIONS



Colloque au Sénat // Colloquium in Senaat - 29/11/2016

La transition énergétique est un enjeu majeur pour nos sociétés. Elle vise à faire en sorte que les consommateurs, ménages et entreprises, disposent d'une **énergie sûre, durable, compétitive et abordable**. Cette question va bien au-delà donc, de celle, certes centrale et urgente, de notre sécurité d'approvisionnement électrique et de la sortie planifiée du nucléaire. Elle implique de considérer dans le même temps la mise en œuvre d'une politique de **modération de la demande**, de **diversification de nos sources d'approvisionnement** (dont les énergies renouvelables) et de **renforcement du fonctionnement du marché**.

La **Belgique** est en **manque récurrent** d'une politique énergétique globale cohérente afin de soutenir cette transition énergétique, et notre sécurité énergétique, dans l'immédiat et sur le long terme.

Le fait que l'actualité politique du jour soit de nouveau accaparée par le dossier nucléaire en est un des symptômes récurrents.

EDORA et ODE en appellent aux décideurs politiques pour développer **urgemment** une vision énergétique belge commune.

Une telle vision est une **condition sine qua non et urgente** pour le (r)établissement d'un climat d'investissement favorable dans le secteur énergétique, comme ont pu le pointer les entreprises du panel de ce jour.

Appel aux décideurs politiques

CONCLUSIONS



S'engager résolument dans la transition énergétique



Développer une vision intégrée et cohérente



Effet levier:
Tax Shift
environnemental

Colloque au Sénat // Colloquium in Senaat - 29/11/2016

Notre approche ODE-EDORA

En tant que fédérations des entreprises actives dans les énergies renouvelables et la transition énergétique, nous avons voulu apporter notre contribution à la réflexion, nos pièces au puzzle.

Pièce du puzzle n°1

Nous pensons qu'une telle vision doit se construire autour d'un **triple optimum énergétique, socio-économique et environnemental**.

- **Un optimum énergétique** : basé sur un **bouquet** énergétique essentiellement renouvelable, diversifié et équilibré qui ...
 - conduit à **l'affranchissement progressif des énergies fossiles et fissiles** (et facilite l'accès à l'énergie)
 - permet d'assurer la **fiabilité de la fourniture énergétique** en poussant prioritairement **l'efficacité énergétique**, et la **flexibilité** du système (tant du côté de la demande que de la production ou du stockage), et en s'appuyant sur **mix équilibré et ambitieux d'énergies renouvelables**.
- **Un optimum socio-économique** : basé sur un **coût de l'énergie économiquement et socialement acceptable** qui...
 - promeut durablement l'essor d'une **filière socio-économique locale**, en privilégiant les projets et technologies renouvelables **de qualité** ;
 - contribue à notre **indépendance énergétique**, à l'amélioration de notre **balance commerciale**
 - en trouvant un juste équilibre afin de préserver à la fois la **compétitivité** des entreprises et **pouvoir d'achat** des consommateurs, en ce compris les plus précarisés;

- **Enfin et non des moindres, un optimum environnemental** : devant conduire à la **décarbonation de notre économie** en promouvant des solutions **DURABLES** qui minimisent les **risques sur l'homme et l'environnement**.

Pièce du puzzle n°2

Une telle vision doit se construire de manière **cohérente** au niveau belge, et **intégrée** entre les différents secteurs énergétiques. Elle doit aussi pouvoir se projeter au-delà de la législature :

- **Vision cohérente**: car les **systèmes énergétiques** des trois régions (et du fédéral), et les politiques qui les régissent, sont **indissociablement liés**. Il est **certain** primordial que chaque gouvernement puisse développer sa propre stratégie énergétique, en s'appuyant sur **ses compétences propres**, qui maximise **ses propres potentialités et ses spécificités**, mais il faut également que celles-ci soient **cohérentes et coordonnées** entre elles pour former **une réelle stratégie nationale** ;
- **Vision intégrée** : en vue d'optimiser notamment les interactions et synergies entre les trois secteurs énergétiques que sont **l'électricité, la chaleur/le refroidissement et le transport**. Une vision intégrée inclut une réflexion sur **l'ensemble des sources d'énergie** en jouant sur tous les **leviers technologiques et comportementaux** permettant d'assurer à la fois notre sécurité d'approvisionnement et la transition vers un mix énergétique durable.

Pour illustrer la nécessité de cette nécessaire intégration, quelques exemples, que nous avons déjà abordés ce matin :

- Un autre secteur qui illustre très bien cette notion est celui du **transport**, qui est un vecteur important de réduction des émissions de CO₂. C'est aussi un secteur qui interagit fortement avec les autres. Le développement du CNG, par exemple, est un moyen de promouvoir le développement du biogaz. Les véhicules électriques et le véhicule à hydrogène permettent également de réduire drastiquement nos émissions, tout en offrant une importante source de flexibilité (stockage).
- Un autre exemple, pour revenir de nouveau sur un élément d'actualité que l'on a déjà abordé :

Pourquoi une telle vision 'intégrée' et 'cohérente' est-elle nécessaire et urgente, pour notre sécurité d'approvisionnement électrique, sur le très court terme ?

Quand ELIA regarde très concrètement, comment faire pour s'assurer de l'adéquation entre la production et la demande électrique, lors de la sortie programmée du nucléaire, elle évalue ce qu'on appelle le bloc structurel, c'est-à-dire la quantité de MW flexibles qui sont nécessaires sur le marché pour couvrir la demande.

Ce bloc structurel flexible peut être couvert de plusieurs manières, par de la flexibilité tant de la production que de la demande (notamment des consommateurs qui peuvent déplacer leur charge), et en partie par du renouvelable.

- Cet exercice nécessite donc à la fois la nécessité de pouvoir faire des projections sur notre consommation future, mais aussi sur le développement de l'efficacité, des énergies renouvelables, et d'un marché de la flexibilité dans les différentes régions et au fédéral. > D'où l'importance d'une cohérence entre régions et fédéral, et d'une intégration des 3 secteurs énergétiques.

Pièce du puzzle n°3 : leviers transversaux prioritaires

Pour booster la transition énergétique, nous avons identifié plusieurs leviers transversaux prioritaires, que l'on a déjà pu aborder ce matin, qu'il nous paraîtrait importants d'inclure dans une vision énergétique belge :

- Développer une politique commune en matière de **transport** ;
- Aborder la question de notre **sécurité d'approvisionnement électrique** 'fédérale' en considérant l'ensemble de ses interactions avec les autres secteurs énergétiques, et avec les politiques mises en œuvre au niveau des régions. Cela implique de développer conjointement une politique de développement du marché de la **flexibilité**. Et de définir politiquement le **niveau d'indépendance énergétique** souhaité, dans quelle mesure nous voulons dépendre des importations pour assurer notre sécurité d'approvisionnement.

Parmi les leviers possibles pour 'booster' notre transition vers un mix bas carbone, il en est un autre qui nous semble particulièrement indiqué, et par nature transversal : un tax shift environnemental

Le principe d'un tax shift environnemental a été expliqué ce matin par Solvay : Il s'agit d'internaliser dans les prix les coûts externes sur le principe du pollueur payeur, afin de susciter les comportements désirés (ici réduction des émissions). Et de réutiliser ensuite le produit pour réduire la fiscalité par ailleurs.

Nous demandons aux décideurs politiques d'envisager conjointement une réforme de la fiscalité environnementale dans le cadre de la politique climatique, et d'instaurer une taxe carbone (et énergie) allocative qui vise les secteurs non ETS (ménages, transports, PME), pour ensuite viser la neutralité budgétaire via un allègement de la charge des contributeurs.

• Appel aux décideurs politiques

CONCLUSIONS



Et maintenant ?

Unanimité sur l'importance de l'objectif long terme, qui est la décarbonation de nos sociétés.

Unanimité aussi sur (entreprises et politiques): l'urgence et l'importance d'une **vision énergétique belge cohérente et intégrée**, qui permette nous engager résolument et durablement dans la transition énergétique, et de rétablir le climat d'investissement nécessaire pour y arriver.

Celle-ci devrait transcender l'échéance de la législature, et se construire sur le modèle d'un véritable PPP (partenariat Public Privé, en intégrant dans la réflexion les citoyens, entreprises, coopératives ...

Celle-ci doit porter sur **l'ensemble des secteurs énergétiques que sont la chaleur, le transport et l'électricité**, (et non seulement sur l'électricité, comme on tend à le résumer un peu rapidement).

Elle doit viser prioritairement à maximiser **l'efficacité énergétique**, et la **flexibilité** de notre système énergétique (tant côté production, que demande et stockage). Et reposer sur un **mix équilibré et ambitieux d'énergies renouvelables**,

Il convient pour cela de fixer des **objectifs ambitieux efficacité énergétique et énergies renouvelables**, dans un premier temps pour 2030. Au vu de l'urgence, ceux-ci devraient se situer **nettement au-dessus des 20% d'énergie renouvelable à l'horizon 2030**, et s'accompagner de mesures politiques volontaristes pour permettre leur mise en œuvre.

Une telle vision devrait aussi définir notre niveau **d'indépendance énergétique** souhaité.

Les bases sont jetées.

Maintenant, comment parvenir, **politiquement**, à transcender les difficultés structurelles et conjoncturelles actuelles, pour avancer et aboutir à cette vision énergétique belge, cohérente et intégrée ? Comment transcender les clivages gauche-droite, wallons-flamands ? Pour mettre de la maïzena dans le processus. Quelle **méthode**, pour avancer ?

Des pistes ont été avancées par nos panelistes politiques:

- ⇒ Certaines semblent peu réalistes, comme de refédéraliser les compétences énergie ;
- ⇒ La solution de 'refiler le dossier' au Premier Ministre a aussi été évoquée, et même si elle semble simple, je doute que ça puisse résoudre le problème ;
- ⇒ Vous avez montré ne certaine unanimité, par contre sur le principe de donner la main aux Parlements. Il semble que l'heure des Parlements a sonné, en effet. Par contre sur la meilleure manière de procéder, il n'y a pas unanimité :
 - est-ce qu'il faut utiliser l'organe existant qu'est le Sénat, auquel cas certains estiment qu'il faudrait revoir son fonctionnement ;
 - Est-ce qu'il faut créer un nouveau 'Comité Inter-Parlement' ?
- ⇒ Est-ce qu'il faudrait plutôt utiliser les Commissions de Concertation existantes, telles la CNC ou CONCERE, et instaurer une présidence tournant systématique ?
- ⇒ Ce qui est évident, c'est que toute initiative nécessitera un suivi démocratique attentif : quand, comment ?

Il y en a certainement d'autres.

Ce que **les entreprises** ont montré, ce matin, c'est Leur volonté et leur capacité à avancer résolument et concrètement dans les innovations et la mise sur le marché de solutions innovantes, qui permettent d'avancer résolument dans la transition énergétique. Certaines sont clairement 3 pas devant nous, mais elles demandent une seule chose : un **CADRE**.

ODE et EDORA en appellent au **leadership politique** afin d'avancer concrètement dans la définition d'une **METHODE** pour avancer dans la définition d'une vision énergétique commune. Nous comptons sur vous parlementaires pour relayer vos préoccupations.

ODE et EDORA s'engagement pour leur part à contribuer concrètement et positivement à alimenter cette vision.

- Notre document de vision est disponible sur notre site
- Nous publierons également les conclusions de ce colloque
- Nous pouvons vous proposer de nous revoir dans 1 an, pour faire le point sur les avancements concrets

Vous remercient tous, et chacun, en vos titres et qualités, d'avoir contribué au succès de cette matinée, je suis heureusement surprise par votre grande implication à tous, et la clarté de votre analyse, et j'espère que nous pouvons construire quelque chose sur cette base.

Nous remercions en particulier Mme Defraigne, et son équipe, sans qui cet événement n'aurait pas été possible.

Programme complet :

Introduction par la Présidente du Sénat, Christine Defraigne

1^{ère} partie du colloque – Le point de vue des acteurs économiques

Introduction : *Appel des deux fédérations pour une vision énergétique intégrée et cohérente*
Noémie Laumont, Secrétaire générale d'EDORA & Bram Claeys, Directeur général de ODE

Le point de vue des entreprises belges

Le monde de l'énergie vit trois révolutions majeures : la dé-carbonation, la numérisation et les nouveaux modes de production et de consommation. Quelques entreprises de pointe expliqueront « pourquoi » la transition énergétique est en marche et « comment » la concrétiser.

- **Ingenium :** Pedro Pattijn - *Business Unit Manager energy & sustainability*
 - **L'efficacité énergétique : 1^{er} pilier d'une vision durable et long-terme**
 - **Siemens :** Peter Koninckx - *Head of Power Generation & Transmission Systems*
 - **Consommations vs productions décentralisées : *Flexibility is the new black***
 - **Colruyt:** Jonas Cautaerts - *Business Development & Market Intelligence*
 - **Transport & innovation : transition vers les solutions multi-énergies**
 - **N-side :** Olivier Devolder - *Head of Energy Group*
 - **Demain, tous consomm'acteurs ?**
 - **Solvay:** Jean-Marie Postiaux, *Public Affairs Director for Belgium*
 - **Le rôle de l'industrie dans la transition énergétique**
-

2^{ème} partie du colloque – Le débat politique

Panel de sénateurs et de députés

Energie et transversalité : quelle approche politique pour relever le défi énergétique belge ?

- **Jean-Luc Crucke** – député wallon MR
- **Willem-Frederik Schiltz** - député flamand Open VLD
- **Robrecht Bothuyne** – député flamand CD&V
- **Véronique Waroux** - sénatrice cdH
- **Rob Beenders** - sénateur sp.a
- **Christie Morreale** - sénatrice PS
- **Philippe Henry** - sénateur Ecolo-Groen
- **Andries Gryffroy** - sénateur N-VA

Modérateur : Björn Crul

Conclusion par EDORA et ODE : *Messages vers les décideurs politiques*
